



La fille de l'air



Polar. La belle Laura a disparu. À 31 ans, elle était sur le point de terminer son premier roman. Son mari est lui un écrivain confirmé. Mais peut-on vraiment rechercher une femme qui semble avoir joué les filles de l'air volontairement ?

Du portrait croisé que nous propose Andrea Camilleri, c'est bien une fille de l'air qui surgit, comme un souffle tantôt brûlant tantôt glacé. Souvent possédée par le « ghibli », un vent venu du désert, elle est réputée pour ses changements d'humeur. Ce joli roman ouvre une fenêtre sur le tableau de Fra Angelico. Marie-Madeleine y tend la main au Christ ressuscité qui lui dit : « Ne me touche pas. » Faux polar mais véritable hommage au destin d'une femme libre. **(L.G.)**

★★★

« **Noli me tangere** », d'Andrea Camilleri, traduit de l'italien par Serge Quadrupani, éd. Métailié, 144 p., 15 €.